

## Les États-Unis pensent qu'ils sont impuissants à arrêter le génocide à Gaza



[Source : caitlinjohnstone.com.au]

Par Caitlin Johnstone

Dans un nouvel article bizarre intitulé « La Maison-Blanche est frustrée par l'assaut d'Israël, mais ne voit que peu d'options », le Washington Post rapporte que l'administration Biden pense qu'Israël est allé trop loin et tue trop de civils dans son assaut sur Gaza, mais qu'elle est impuissante à faire quoi que ce soit à ce sujet.

Yasmeen Abutaleb, du Post, écrit ce qui suit, citant des fonctionnaires américains anonymes :

« Alors que l'invasion terrestre de Gaza par Israël s'intensifie, l'administration Biden se trouve dans une position précaire : les responsables de l'administration affirment que la contre-attaque d'Israël contre le Hamas a été trop sévère, qu'elle a coûté trop cher en victimes civiles et qu'elle n'a pas de finalité cohérente, mais ils sont incapables d'exercer une influence significative sur le plus proche allié de l'Amérique au Moyen-Orient pour qu'il change de cap.

Les efforts déployés par les États-Unis pour amener Israël à réduire sa contre-attaque en réponse aux tueries perpétrées par le Hamas le 7 octobre, qui ont fait au moins 1 400 morts parmi les Israéliens, ont échoué ou n'ont pas été suffisants. L'administration Biden a exhorté Israël à ne pas procéder à une invasion terrestre, lui a demandé en privé de tenir compte de la proportionnalité dans ses attaques, a préconisé d'accorder une plus grande priorité à la prévention des pertes civiles et a appelé à une pause humanitaire, mais les responsables israéliens ont rejeté toutes ces suggestions.

...

Ces derniers jours, ont-ils dit, l'administration s'est sentie profondément mal à l'aise face à certaines tactiques israéliennes. La semaine dernière, Israël a bombardé deux jours de suite le camp de réfugiés de Jabalya, très peuplé, une attaque qui, selon Israël, a tué un dirigeant du Hamas, mais qui a également tué des dizaines de civils.

Vendredi, une frappe aérienne israélienne a touché l'entrée de l'hôpital Al Shifa dans la ville de Gaza, une frappe qui, selon l'armée israélienne, visait une ambulance "utilisée par une cellule terroriste du Hamas". Les autorités israéliennes ont récemment expulsé des milliers de Palestiniens qui s'étaient rendus en Israël pour y travailler, les renvoyant dans la bande de Gaza alors même qu'elles continuent de bombardier l'enclave. »

Biden administration officials say Israel's counterattack against Hamas has been too severe and too costly in civilian casualties, but they are unable to exert significant influence on America's closest ally in the Middle East to change its course. <https://t.co/b0iUspVHAo>

– The Washington Post (@washingtonpost) November 5, 2023

Tout ce branle-bas de combat se révèle être un ramassis de conneries ridicules quelques paragraphes plus bas, dans le même article :

« Washington est le plus grand soutien militaire d'Israël et la Maison-Blanche a demandé au Congrès une aide supplémentaire de 14 milliards de dollars pour Israël à la suite des attaques du Hamas. Mais les fonctionnaires et les conseillers de l'administration affirment que les leviers dont disposent théoriquement les États-Unis sur Israël, tels que le conditionnement de l'aide militaire à une campagne militaire plus ciblée, ne sont pas envisageables, en partie parce qu'ils seraient politiquement impopulaires dans n'importe quelle administration et en partie parce que, disent les conseillers, M. Biden lui-même a un attachement personnel à Israël ».

Ainsi, l'administration Biden dispose en fait d'une multitude de moyens de pression qu'elle pourrait utiliser pour mettre fin au massacre génocidaire à Gaza, mais elle ne veut pas le faire parce que ce serait « politiquement impopulaire » et parce que « Biden lui-même a un attachement personnel à Israël ».

Le président américain a en effet un attachement personnel à Israël. M. Biden s'est fièrement décrit comme un sioniste et a déclaré publiquement que si Israël n'existait pas, les États-Unis devraient inventer un Israël pour promouvoir leurs intérêts au Moyen-Orient.

En résumé, cet article du Washington Post nous dit que Biden est impuissant à

arrêter le massacre génocidaire à Gaza parce qu'il aime vraiment les auteurs du génocide et qu'il ne veut pas les en empêcher.

On nous a demandé de croire beaucoup de choses très stupides depuis que cet assaut a commencé le mois dernier, mais l'idée que l'administration Biden est impuissante à arrêter un génocide qu'elle arme et approvisionne directement doit être la plus stupide qui soit.

Bien sûr que les États-Unis peuvent arrêter cela. Bien sûr qu'ils le peuvent. Les États-Unis fournissent actuellement des armes à Israël presque quotidiennement, versent des milliards de dollars à Israël et s'appêtent à en verser d'autres, et assistent physiquement les opérations israéliennes à Gaza avec des drones et des forces d'opérations spéciales tandis que des navires de guerre américains sillonnent la Méditerranée orientale. Tout cela peut facilement disparaître si Israël refuse d'arrêter d'assassiner des enfants par milliers dans le cadre d'une campagne de bombardements aveugles qui, semble-t-il, n'infligent même pas de dommages significatifs au Hamas.

"One senior U.S. defense official, who spoke on condition of anonymity to discuss sensitive details, said the operations so far have not come close to destroying Hamas's senior and middle leadership ranks."

<https://t.co/lUChBdQNKa>

– Chris Megerian (@ChrisMegerian) November 5, 2023

Qu'est-ce que c'est que ça ? Vous ne saviez pas que cette campagne de bombardements meurtriers ne causait aucun dommage significatif au Hamas ? Eh bien, mettons les choses au clair.

Un nouveau rapport du New York Times cite un responsable militaire américain anonyme qui affirme qu'Israël « n'est pas près » de détruire la direction du Hamas ou même son commandement de niveau intermédiaire.

« Un haut responsable de la défense américaine, qui a parlé sous le couvert de l'anonymat pour discuter de détails sensibles, a déclaré que les opérations menées jusqu'à présent n'ont pas permis de détruire les dirigeants et les cadres moyens du Hamas », rapporte le New York Times.

Cette révélation est dévastatrice pour le discours israélien sur ce qu'il a réellement fait à Gaza. Israël a déclaré jeudi qu'il avait bombardé quelque 12 000 cibles à Gaza depuis le 7 octobre, et ce chiffre devrait être encore plus élevé à l'heure actuelle, surtout si l'on tient compte des niveaux de frappes sans précédent signalés par les personnes sur le terrain. Le Hamas ne compterait que 20 à 25 000 membres au total, ce qui signifie que le nombre de frappes aériennes s'approche rapidement du nombre total de membres du Hamas,

et pourtant, d'après le rapport du New York Times, le Hamas lui-même n'a pas subi de dommages significatifs.

Et ce, malgré le fait que l'on nous dise que le Hamas utilise fréquemment des « boucliers humains », cachant ses unités dans des groupes de civils pour se protéger. Comment Israël a-t-il pu tuer quelque dix mille Palestiniens à Gaza sans parvenir à infliger de réels dommages au Hamas si les combattants du Hamas se cachent parmi tous ces civils ? On pourrait penser que, par la simple loi de la moyenne, ils auraient éliminé quelques dirigeants importants avec tous ces massacres de civils ?

Peut-être que le Hamas utilise des boucliers humains de très haut niveau, du genre de ceux derrière lesquels ne se cachent même pas des combattants du Hamas. Il s'agit d'un bouclier humain à 100 % et d'un combattant à 0 % – le type de bouclier humain le plus sûr qui soit !

The Biden administration knows its unconditional backing of Israeli war crimes is wrong, criminal even, and is now in full-on self-preservation mode:<https://t.co/7l805p7h9r> [pic.twitter.com/qxmu0KQ255](https://pic.twitter.com/qxmu0KQ255)

– Stephen Semler (stephensemle.bsky.social) (@stephensemle) November 4, 2023

L'article du Washington Post sur l'impuissance imaginaire de Biden à arrêter ce massacre prend un peu plus de sens lorsqu'on lit un article de NBC News paru quelques jours plus tôt, qui rapporte que les dirigeants de la Maison-Blanche s'inquiètent de l'émergence d'un « récit » selon lequel Biden soutiendrait les tueries à Gaza.

NBC News rapporte ce qui suit :

« Au cours de la semaine écoulée, Joe Biden et ses principaux collaborateurs ont modifié le message public de l'administration pour mettre l'accent sur la préoccupation pour les civils palestiniens et sur les efforts déployés par les États-Unis pour leur apporter une aide humanitaire. Ce changement fait suite aux critiques de plus en plus nombreuses, dans le pays et à l'étranger, concernant la décision de M. Biden de soutenir rapidement et fermement la riposte militaire d'Israël contre le Hamas, tout en s'exprimant initialement avec moins de vigueur sur la protection des Palestiniens ; pendant ce temps, les images de victimes civiles à Gaza continuent de faire le tour du monde.

Si les choses tournent mal, nous voulons pouvoir nous référer à nos déclarations antérieures », a déclaré un haut fonctionnaire américain. Ce

responsable a déclaré que l'administration était particulièrement inquiète de voir s'installer un discours selon lequel M. Biden soutient toutes les actions militaires israéliennes et que des armes fournies par les États-Unis ont été utilisées pour tuer des civils palestiniens, dont beaucoup de femmes et d'enfants. Le ministère de la Défense a déclaré que les États-Unis n'imposaient aucune limite ou restriction aux armes qu'ils fournissent à Israël ».

Il y a donc fort à parier que les fonctionnaires américains anonymes qui ont parlé au Washington Post de la « frustration » de la Maison-Blanche face à la folie meurtrière débridée d'Israël sont des fonctionnaires de la Maison-Blanche qui tentent de gérer l'image publique de Biden. Ils essaient de laisser la Maison-Blanche de Biden se laver les mains de ce massacre génocidaire comme Ponce Pilate, alors même qu'elle soutient ce même massacre à bout de bras.

Je l'ai déjà dit et je le répète : les États-Unis sont tout aussi coupables du meurtre de tous ces civils qu'Israël. Ne laissez pas les gestionnaires narratifs de l'empire essayer de vous dire le contraire.